

Autorité Virile

mai 28, 2011

Deux jeunes hommes qui hésitent à se marier m'ont prié l'autre jour de leur rédiger un manuel qui explique comment les hommes doivent se comporter en hommes. Ils étaient vraiment en peine : « Quand devons-nous être gentils envers les femmes, quand devons-nous être fermes ? Nous ne le savons vraiment plus ! » Il y a quelques années le bon sens de beaucoup d'hommes aurait suffi pour répondre à leur question, mais l'autorité en général a été à tel point minée par la propagande libérale que le problème de son exercice dans le mariage peut en partie expliquer pourquoi tant de jeunes gens de nos jours préfèrent vivre ensemble plutôt que de se marier. Ce qui suit n'est pas un manuel, mais peut indiquer à nos deux mousquetaires le chemin à suivre.

St Paul dit, « Je fléchis les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus Christ de qui toute paternité au ciel et sur la terre tire son nom. » Autrement dit, toute paternité ou autorité parmi les créatures de Dieu est calquée sur la paternité et l'autorité de Dieu lui-même dont elle dérive. Comme Dostoïevski le fait dire à un personnage dans son roman *Les Possédés*, « Si Dieu n'existe pas, comment puis-je moi-même être un officier d'armée ? » Dès lors si les hommes chassent Dieu de leurs sociétés, comme ils le font aujourd'hui dans le monde entier, l'autorité s'en trouvera minée à la racine. Chez l'individu sa raison ne dominera plus ses passions, dans la famille le père ne pourra plus diriger sa maison, et dans l'Etat la démocratie se présentera comme l'unique forme légitime de gouvernement, ce qu'elle est bien loin d'être en réalité.

Or quel observateur de la vie de famille de tous les jours peut nier que les hommes sont plus forts que les femmes dans l'usage de la raison tandis que les femmes sont les plus fortes dès qu'il s'agit de l'émotion ou de l'intuition ? Toute

comédie au théâtre ou à la télévision est là pour le montrer. Or les émotions ont leur juste place dans la vie, et les mépriser, c'est aussi périlleux que de mépriser sa femme. Mais les émotions vont et viennent, elles ne sont pas stables, et en tant que telles elles ne sont guère un guide fiable pour l'action. Par contre la raison en discernant ce qui est objectivement vrai et juste en est stabilisée parce que la vérité et la justice objectives dépassent tout individu et surmontent ses émotions. C'est pour cela que la raison tout en prenant en considération les émotions doit aussi les gouverner. Voilà pourquoi les hommes en tant qu'hommes ont une autorité naturelle dont les femmes ne sont que rarement dotées. Elles ont d'autres qualités. Voilà pourquoi l'homme est naturellement la tête de la famille, tandis que la femme en est naturellement le cœur.

Mais le libéralisme qui règne actuellement dans le monde dissout tout sens d'une vérité ou justice objectives. Ce faisant, il coupe la raison de son objet, comme de son ancre objective dans cette réalité qui la dépasse et en est indépendante. Si donc la raison est le privilège plutôt des hommes, le libéralisme frappe d'abord les hommes avant de frapper les femmes, dont les instincts féminins dépendent peu de la raison. Du coup le libéralisme subvertit cette autorité des hommes qui descend d'en haut lorsqu'ils se conforment à ce qui est au-dessus d'eux, et finalement à la Vérité et à la Justice divines. Par là le libéralisme rend facilement arbitraire l'usage de l'autorité.

Donc, mes jeunes, cherchez à être vrais et justes en tous vos contacts avec vos semblables, hommes ou femmes, et recourez à Dieu pour qu'il vous aide à discerner où se trouvent la vérité et la justice parmi tant de mensonges, tant d'injustice et d'usage arbitraire de l'autorité dans le monde qui nous entoure aujourd'hui. Agissez ensuite en fonction de ce que vous aurez discerné, et vous reconstruirez d'en haut votre autorité d'hommes dans un monde qui la subvertit d'en bas.

Bref, « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Mt. VI, 33).

Kyrie Eleison.